Document généré le 12 août 2025 17:31

Bulletin de l'Association des démographes du Québec

La démographie au secours du Québec (Tiré du Bulletin de l'Association des démographes du Québec, vol. 1, no. 3, mars 1972 : 1-4)

Hubert Charbonneau

Volume 1, numéro 1, 1971

URI : https://id.erudit.org/iderudit/305702ar
DOI : https://doi.org/10.7202/305702ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1713 (imprimé)
1925-3478 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Charbonneau, H. (1971). La démographie au secours du Québec (Tiré du Bulletin de l'Association des démographes du Québec, vol. 1, no. 3, mars 1972 : 1-4). *Bulletin de l'Association des démographes du Québec*, *1*(1), 1–4. https://doi.org/10.7202/305702ar

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1971

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Bulletin de l'Association des démographes du Québec
Vol. 1, no 3, mars 1972.

LA DEMOGRAPHIE AU SECOURS DU QUEBEC

Les naissances ont-elles diminué de façon dramatique? Quelles sont les conséquences de cette baisse? Les immigrants se font-ils assez nombreux? Les anglophones quittent-ils le Québec? La proportion des francophones varie-t-elle? Faut-il prévoir moins d'écoles, moins de maîtres? Vers quelles professions doit-on s'orienter? Y a-t-il beaucoup de chômeurs instruits? Où en est l'exode rural? Qu'en est-il des Esquimaux? Combien faut-il de nouveaux Québécois chaque année? Autant d'interrogations jadis insoupçonnées, autant de situations trop mal éclairées, autant d'inconnues, de pièges mal détectés, de perspectives incertaines!

Le Québec doit sa survivance à ses ressources démographiques. S'en souvient-il? Ingratitude ou insouciance, quoi qu'il en soit, les problèmes se dressent et s'accumulent: les inquiétudes démographiques sont nécessairement de tous les temps, de tous les lieux.

A l'ère de la prospective, de nombreuses et difficiles décisions se prennent encore trop précipitamment, malgré la complexité des Etats modernes, ou peut-être en raison même de cette complexité. Cherchons-nous à élaborer une politique de sécurité sociale? Les allocations familiales doivent-elles être maintenues? Envisageons-nous de mieux définir les grandes orientations relatives à l'éducation? Voulons-nous créer des communautés urbaines? Prévoyons-nous les besoins en logement? Formons-nous des commissions d'enquête sur la situation linguistique? Décidons-nous d'une politique de l'immigration? Espérons-nous créer des emplois? Souhaitons-

nous maintenir un certain équilibre entre les régions? Autant de questions où la quantification des ressources humaines se révèle indispensable; autant de problèmes insolubles sans l'apport de la démographie.

L'homme, le nombre des hommes, la croissance du nombre des hommes, voilà certes des aspects vitaux dans la réalité d'une nation. Naissances, mariages, décès, migrations, autant de phénomènes qui nous touchent de près et dont la conjonction forme la population. Qui pourtant s'en soucie de cette population dont nous constituons les éléments, chacun d'entre-nous? Allons-nous demeurer passifs et subir avec résignation une croissance commandée par la fatalité, ou allons-nous substituer l'action à l'inertie?

Le monde francophone n'est pas en retard au chapitre des études démographiques. La France fait figure avant-gardiste par l'effort qu'elle a réservé aux problèmes de population. Le Québec dispose du seul Département de démographie qui soit par tout le Canada, à l'Université de Montréal. Le Québec possède ainsi la seule pépinière de démographes au Canada. Le Québec bénéficie donc d'un équipement original que peu de pays ont réussi à s'offrir jusqu'à maintenant. De tels investissements doivent-ils rester vains ou au contraire se révéler rentables? A l'heure où les Etats-Unis entreprennent de mettre sur pied une véritable politique de population, allons-nous encore une fois nous mettre à la remorque de nos voisins? Le démographe professionnel est un homme qualifié et spécialisé dont le plein rendement ne peut évidemment être atteint sans structures adéquates.

Nouveaux-venus sur le marché du travail, rassemblés depuis peu en association, les démographes du Québec croient que le temps est venu pour le Québec de se doter d'un organisme central de recherches démographiques. Celui-ci pourrait être à la démographie ce que le CRUR, par exemple, est aux recherches urbaines et régionales. L'idée germe depuis quelques années et on la retrouve dans le catéchisme de presque tous les partis politiques. Conséquence logique de l'enseignement qui se pratique à l'Université de Montréal, un "Centre québécois de recherches démographiques" formerait le pivot des travaux sur la population au Québec. Autour de ce centre nerveux, de ce quartier général de la démographie québécoise, se rallieraient dès lors tous ceux que préoccupent les innombrables problèmes liés à la croissance démographique.

Loin de prétendre à l'exclusivité, un "Centre québécois de recherches démographiques" faciliterait la collaboration et favoriserait plutôt la mise en commun des énergies: le cas échéant il épaulerait les divers ministères, organismes ou individus qu'intéressent des aspects démographiques particuliers. Abandonnant les tâches d'enseignement au Département de démographie de l'Université de Montréal, un tel centre s'attaquerait à l'infrastructure de la politique de population québécoise. Il s'attacherait quelques-uns des démographes les plus avancés, il recruterait quelques nouveaux diplômés, il accueillerait des stagiaires étudiants, il hébergerait pour des périodes de durée variable toutes sortes de spécialistes que passionne la quantification des ressources humaines. Centre de recherches, centre de consultation, centre d'échanges, centre de documentation, centre de diffusion, ce pourrait être tout cela à la fois, même avec des objectifs restreints, même avec des effectifs limités,

même avec un budget modeste.

Le Québec d'aujourd'hui a plus que jamais besoin de la démographie. Comme le Québec d'hier celui de demain lui devra sa survie. Car il n'y a pas de planification véritable sans études démographiques approfondies. Il n'y a pas d'Etat moderne digne de ce nom sans organisation des recherches démographiques. Le Québec veut-il éclairer sa route? Un "Centre de recherches démographiques" constitue alors une bien précieuse lanterne. Oui, le jeu en vaut la chandelle!

Hubert Charbonneau, président, pour
le Bureau de direction de "L'Association
des démographes du Québec".

Mars 1972